



They just wanna have fun

Dans *Entertain*, sculptures et installations de Thomas Liu Le Lann questionnent l'insatiable envie de divertissement de l'être humain.

In *Entertain* hinterfragen Skulpturen und Installationen von Thomas Liu Le Lann die unersättliche Lust des Menschen auf Unterhaltung.

Par Von Julia Percheron

Entre photos et équipements sonores et vidéo, Thomas Liu Le Lann met en parallèle les structures du pouvoir, l'échec et la vulnérabilité des individus face à leur quête de distraction perpétuelle. S'inspirant d'expériences collectives ou tirées de sa propre vie, l'artiste français accroche, par exemple, un corps immense et découpé au centre de l'exposition. Ce dernier fait référence à la queerphobie et aux défis qu'elle engendre, ainsi qu'aux crimes dont sont victimes les personnes non-binaires. Quant aux petites armoires sur les murs, elles sont issues de la salle de bain du plasticien : *Sweet Teeth #2* et *#3* reflètent sa préoccupation pour la lutte contre le VIH, à l'aide de médicaments, et sa réflexion sur la maladie en général. Cherchant à représenter les réalités complexes parfois inconfortables de l'existence, il se sert de deux personnages en tissu – ses « héros délicats » – pour remettre en question les idées traditionnelles de force et de capacité d'action. Si l'un arbore un gilet jaune, l'autre est accompagné du roman subversif *Tim and Pete* de James Robert Baker, qui expose l'homophobie de l'extrême droite américaine sous Reagan et démontre que l'art de la fiction peut être plus qu'une simple distraction.

Zwischen Photographien und Klang- und Videoinstallationen stellt Thomas Liu Le Lann Parallelen zwischen Machtstrukturen, Versagen und Verletzlichkeit der Individuen her, im Angesicht ihrer unendlichen Suche nach Abwechslung. Der französische Künstler, der sich auf kollektive Erfahrungen oder seine eigenen stützt, hängt zum

Beispiel einen riesigen, zerstückelten Körper im Zentrum der Ausstellung auf. Dieser bezieht sich auf die Queerphobie und die Herausforderungen, die sie erzeugt, sowie die Gewalttaten, zu deren Opfern non-binäre Personen werden. Die kleinen Schränkchen an den Wänden ihrerseits sind Kopien der Badezimmerschränke des Künstlers: *Sweet Teeth #2* und *#3* spiegeln seine Beschäftigung mit dem Kampf gegen HIV, mithilfe von Medikamenten, und seine Überlegungen zur Krankheit im Allgemeinen wieder. Er versucht die komplexen und manchmal unbequemen Realitäten der Existenz darzustellen, indem er sich zweier Figuren aus Stoff bedient – seiner „zarten Helden“ – um die traditionellen Vorstellungen von Kraft und Handlungsfähigkeit zu hinterfragen. Während der eine Gelbweste trägt, wird der andere vom subversiven Roman *Tim and Pete* von James Robert Baker begleitet, der die Homophobie der extremen Rechten unter der Regierung Reagan ankreidet und zeigt, dass die Kunst der Fiktion mehr sein kann als einfacher Zeitvertreib.

À la Galerie für Gegenwartskunst de l'E-Werk (Fribourg-en-Brisgau) jusqu'au 10 novembre

In der Galerie für Gegenwartskunst im E-Werk (Freiburg im Breisgau) bis 10. November
ewerk-freiburg.de

Légendes Bildunterschriften

1. Vue d'installation Installationsansicht, *Entertain*, GG-EWERK, Photo : Marc Doradzillo
 2. *Training Part B*, Photo : Théa Giglio